

THE MILLIONAIRE MINDSET

01 | novembre 2018



OBJECTIF
LIBRE ET INDÉPENDANT

ÉDITO

Chère lectrice, cher lecteur,

C'est avec une joie immense que je vous livre ce tout premier numéro du mensuel *The Millionaire Mindset*. Merci pour votre confiance ! C'est une grande et belle aventure à laquelle vous prenez part. Une double aventure :

- une aventure commune, partagée entre nous tous,
- et une aventure individuelle, que chacun de nous vivra avec lui-même pour devenir celui ou celle qu'il veut devenir.

Je suis vraiment heureux de vous avoir à bord.

La réussite, c'est comme tout le reste : ça s'apprend.

Au fil des mois, vous allez découvrir des articles inédits qui vous révéleront les possibilités infinies qui s'offrent à vous, ou plutôt que VOUS POUVEZ VOUS OFFRIR, aussi bien dans le cadre professionnel que personnel. Quand on le veut, tout est possible. Il suffit d'oser dépasser ses limites (souvent fictives). La seule chose qui sépare une personne qui réussit d'une personne qui échoue c'est l'état d'esprit, le mindset. Le but de cette publication, c'est de développer encore plus votre mindset.

C'est là tout l'objectif de cette publication !

Vous permettre d'atteindre TOUS les objectifs que vous vous êtes fixés, et ceux que vous n'avez pas encore eu le courage de vous fixer. De vous emme-

ner là où vous n'auriez jamais imaginé aller. **De faire en sorte que tout ce que vous pensiez inaccessible devienne votre quotidien.** Je répète cette phrase : de faire en sorte que tout ce que vous pensiez inaccessible devienne votre quotidien.

Quand on ne sait pas comment faire, on ne peut pas faire.

La plupart des gens ne savent pas vraiment ce qu'il faut faire pour passer au niveau supérieur et vraiment changer de vie. Mais quelle que soit votre situation, il existe de **VRAIES MÉTHODES** que vous pouvez appliquer pour accélérer les choses et accomplir tout ce que vous souhaitez. Nous sommes ici entre nous, pour en parler et les partager. Ne vous en remettez pas à la chance pour atteindre vos objectifs et oubliez l'improvisation.

Je vous souhaite donc encore une fois la bienvenue. Vous faites à présent partie d'une élite qui se donne vraiment les moyens de réussir ! Je ne sais pas encore où cela nous mènera, mais je sais que le chemin sera exceptionnel. Et je suis honoré d'avancer avec vous sur ce chemin.

Guillaume

LIFESTYLE ENJOYER OU EMPIRE BUILDER : QUI ÊTES-VOUS ?

Par Guillaume Leblanc

Vous êtes assis. Le jeu d'échecs est devant vous. Et de l'autre côté, votre adversaire. Pour participer, vous avez misé toutes vos économies. En tout, 50 000 euros. Le gagnant remportera 100 000 euros.

- Problème : vous ne savez pas jouer aux échecs. Vous ne connaissez pas les règles.
- Question : quelles sont vos chances de gagner ?
- Réponse : presque nulles.

Dans la vie, c'est pareil : agir sans connaître, c'est aller droit dans le mur. Connaître sans agir, c'est rester toute sa vie immobile. Il faut d'abord connaître, et seulement ensuite agir. Connaître quoi ? Il y a une connaissance qui doit arriver avant toutes les autres : la connaissance de soi-même.

La plupart des personnes ne se connaissent pas elles-mêmes

Car elles n'ont jamais pris le temps de découvrir qui elles sont et ce qu'elles veulent VRAIMENT. Pas en superficialité. Mais en profondeur. Cette quête se fait seul face à soi-même. Dans le silence et la solitude. Il y a 3 personnes en nous :

- La personne que nous voulons être
- La personne que nous pensons être
- La personne que nous sommes vraiment

Vous pensez vous connaître. Mais il y a un risque. Bien souvent, la personne que vous pensez être n'est pas la personne que vous êtes vraiment. Vous DEVEZ découvrir qui vous êtes vraiment. Et c'est souvent « l'étiquetage » qui vous en empêche.



Etes-vous victime d'un étiquetage ?

L'étiquetage est une technique de manipulation que je vais illustrer avec une petite expérience. Vous êtes assis sur la plage. Vous demandez à votre voisin de serviette :

« Excusez-moi, je vais aux toilettes, pourriez-vous surveiller mon sac ? ».

5 minutes plus tard, votre complice vient voler le sac. A peine 40 % des personnes tenteront d'arrêter le voleur. Je ne l'invente pas, c'est le résultat d'une expérience sociale. Même expérience, mais avec la phrase suivante :

« Excusez-moi, vous avez l'air d'être une personne digne de confiance. Je vais aux toilettes, pourriez-vous surveiller mon sac ? ».

Là encore, 5 minutes plus tard, votre complice vient voler votre sac. Cette fois-ci, 80 % des voisins essaieront d'arrêter le voleur. Avec la 2^e phrase, vous avez collé une étiquette à votre voisin. Il est devenu une « personne digne de confiance ». Et il va tout faire pour prouver qu'en effet, il est digne de confiance.

Le danger, c'est que l'on peut soi-même être étiqueté

Et pour des choses bien plus graves que la surveillance d'un sac. Certaines personnes ratent leur vie à cause d'un étiquetage. Certaines personnes ne vivent pas leur vie. Elles vivent la vie que les autres attendent d'elles.

Par exemple, le fils qui a hérité de l'entreprise familiale et qui la gère pour ne pas décevoir ses parents. En fait, il voulait être médecin, marin ou architecte. Ou cette mère de famille, que son mari rabaisse depuis 10 ans. « Tu ne comprends rien ». « Ce n'est pas toi qui réussirais ça ». Elle veut se lancer, elle veut réussir, mais étiquetée stupide et incapable, elle n'a pas la force de prouver le contraire.

Se connaître soi-même, c'est briser son étiquetage. C'est briser l'image que l'on veut donner. C'est supprimer définitivement le poids du regard des autres.

C'est se regarder dans la glace, et assumer ce que l'on est. C'est se dire bien fort « OUI, je suis ceci ». C'est se l'avouer à soi-même. Et qu'a-t-on souvent le plus de mal à s'avouer ? Réponse : notre rapport à l'argent.



La première barrière correspond à celle de l'argent

Pourquoi ? Parce que c'est sur ce sujet que la pression sociale est la plus forte. Dans notre culture, l'argent est « mauvais ». On fait un grand pas en avant lorsqu'on se regarde dans la glace et que l'on assume, sans ressentir de culpabilité :

« OUI, JE VEUX GAGNER DE L'ARGENT, CAR L'ARGENT N'A RIEN DE MAL, ET PARCE QUE JE VEUX PASSER AU NIVEAU SUPÉRIEUR DANS MA VIE, POUR MOI, POUR MA FAMILLE, POUR MES ENFANTS ».

La première chose à savoir pour y parvenir : nous sommes tous des entrepreneurs

Qui que vous soyez, quoi que vous fassiez : vous êtes un entrepreneur. Vous avez un capital (vous-même), vous avez un but (votre rêve) et vous allez agir pour y arriver. C'est la définition d'un entrepreneur. Vous allez entreprendre des choses. Vous êtes vous-même votre propre petite entreprise et vous voulez prospérer.

Si vous êtes salarié et que vous gagnez 2 000 euros par mois, votre chiffre d'affaires, c'est 2 000 euros par mois. Et comme une entreprise, vous avez des frais, vous devez payer des impôts. Se considérer soi-même comme sa propre petite entreprise change les choses. Et si vous avez une « vraie » entreprise, cette vraie entreprise est au service de votre petite entre-prise personnelle.

Une entreprise doit croître ou mourir

Si elle ne grandit pas, elle court le risque de disparaître. Car les concurrents vont la rendre invisible et l'assécher avec une politique de prix agressifs, qu'elle ne pourra pas suivre.

Dire « je ne veux plus croître nulle part » c'est dire « je suis parfait ». Ce qui est impossible. Il faut croître. Mais cette croissance est impossible dans différents domaines. Vous pouvez croître financièrement bien sûr, mais aussi au niveau de votre santé, de vos rapports aux autres, de votre impact sur le monde... Vous êtes donc un entrepreneur. Vous êtes à la tête de votre propre petite entreprise personnelle. Et vous voulez croître, sur différents niveaux (financier, santé, personnel, relationnel, spirituel...).



Mais on ne peut pas courir plusieurs lièvres à la fois

Vous devez choisir un premier domaine dans lequel croître. Vous n'avez matériellement pas le temps de commencer par tous les domaines. Vous ne pouvez pas devenir un champion de tennis, un champion d'échecs, un chef étoilé et un musicien à succès. Il faut choisir. Il faut un ordre.

Et voici mon conseil :

Le domaine à passer en priorité, c'est le financier. Pourquoi ? C'est très simple. Si vous ne réussissez pas à vous libérer des contraintes financières, vous allez avoir beaucoup de mal à développer les autres domaines de votre vie.

Un exemple ? Vous voulez croître dans vos relations aux autres. Notamment en passant plus de temps, et du temps plus qualitatif, avec votre famille (même si elle vit loin) et vos amis. Mais si vous passez 40 heures par semaine à travailler, qu'en rentrant vous êtes épuisé, et que vous n'avez pas assez d'argent pour rendre visite à vos proches, vous ne pourrez pas vraiment croître dans vos relations. Ou alors très doucement. A l'inverse, si vous êtes libéré de la contrainte financière, vous pouvez investir beaucoup de temps et de moyens dans cette relation aux autres.

Et cela fonctionne dans tous les domaines

Le manque d'argent et son frère jumeau, le manque de temps, ne vous permettront pas de vous investir pleinement dans vos objectifs. A l'inverse, l'abondance et sa sœur jumelle, la liberté, vous permettront de vivre votre vie, comme vous l'entendez, en vous consacrant à vos objectifs.

Nous l'avons vu, votre premier objectif doit-être l'indépendance financière

C'est un fait. Mais revenons au sujet de se connaître soi-même. Vous êtes un entrepreneur, l'entrepreneur de votre propre vie. Et concernant l'objectif « argent » de votre petite entreprise personnelle, il y a deux types d'entrepreneurs : les « lifestyle enjoyers » et les « empire builders ». En français les « jouisseurs de la vie » et les « bâtisseurs d'empires ».

Les premiers (lifestyle enjoyers) sont les plus nombreux

Ils veulent suffisamment d'argent pour être libres et indépendants. Leur défi est double :

1. Déterminer la somme dont ils auront besoin. Ce qui n'est pas évident, car il faut prévoir ses besoins à très long terme ET il faut prendre en compte les problèmes éventuels. Certaines personnes auront besoin de 2 000 euros par mois. D'autres 5 000. D'autres ne s'en sortiront pas avec 10 000. Et ainsi de suite.
2. Réussir à se construire des revenus passifs suffisants pour vivre « sans travailler ». C'est un réel défi et c'est impossible sans méthode, rigueur et travail acharné.

Les seconds (empire builders) sont assez rares

Ils ne cherchent pas l'argent comme outil de liberté. Ce sont des sportifs. Des « performers ». Ce sont des collectionneurs. Ils collectionnent l'argent, les entre-

prises, les biens immobiliers, comme outils de mesure de leur puissance. Comme mesure de leur performance. Comme un sportif, ils veulent « scorer ». Ils veulent gagner le match, être les meilleurs. Quand ils ont 10 appartements, ils veulent battre celui qui en a 20. Et quand ils en ont 20, ils en veulent 50, pour se prouver qu'ils sont les meilleurs.

Leur défi est double :

- Ne pas passer à côté de leur vie. C'est-à-dire exercer dans un domaine qui leur plaît suffisamment pour qu'ils prennent du plaisir à construire leur empire. Dans ce cas, ils ont le même plaisir que les « lifestyle enjoyers » car ils construisent leur empire dans un domaine qui les passionne (informatique, vin, automobile, voyages...).
- Ne pas succomber à une baisse de leur niveau d'éthique (dopage pour un sportif) dans le but d'aller plus vite.

Personne n'a raison

Il n'est ni bien ni mal d'être un lifestyle enjoyer ou un empire builder. Les deux sont heureux. Le premier ne voit pas l'intérêt de continuer à travailler lorsqu'on est devenu libre financièrement (tout le monde comprend ça, pas besoin de détailler davantage).

Le second ne voit pas ce qu'il ferait de sa vie s'il ne travaillait pas. Sa passion, ce n'est pas ne rien faire ou passer son temps à pratiquer des loisirs. Sa passion, c'est son empire. Et comme il passe ses journées à le construire, il est heureux. Peut-être comprenez-vous mieux maintenant pourquoi je continue à développer *Objectif Libre et Indépendant*.

Bilan

Nous savons donc que vous êtes un entrepreneur. L'entrepreneur de votre vie. Que votre but est de développer votre petite entreprise personnelle pour atteindre vos objectifs. Que le meilleur moyen de faire cela est de vous concentrer en 1^{er} sur l'objectif financier. Sans vous mentir. En assumant.

Et pour cet objectif financier, à vous de savoir qui vous êtes : lifestyle enjoyer ou empire builder. On ne choisit pas. C'est en vous. Vous êtes l'un ou l'autre. Vous l'avez toujours été. Et vous le serez probablement toujours. Ne tentez pas de changer cela. Tentez d'être heureux avec cela. En faisant ce qui vous fait avancer vers le bonheur. Mais la liberté financière doit être le premier pas pour un bonheur durable. Ce n'est pas ce que la télé vous dit. Mais si vous êtes honnête avec vous-même et que vous avez un minimum d'expérience de la vie : vous le savez.

Ceux qui ne veulent pas se l'avouer se mentent à eux-mêmes car ils se savent incapables de faire l'effort qu'il faut. Mais vous n'êtes pas comme eux.

Ceux qui ne veulent pas se l'avouer se mentent à eux-mêmes car ils se savent incapables de faire l'effort qu'il faut. Mais vous n'êtes pas comme eux.

Foncez ! Car vous savez qu'un peu d'efforts, ce n'est pas grand-chose pour des décennies d'indépendance et de bonheur serein, pour vous et vos proches.



IL N'Y A PAS DE PETITES VICTOIRES

Par Anne Maland

Il y a un an, j'ai mis en place une nouvelle habitude. Il s'agit, chaque soir en m'endormant, de lister les 5 choses positives que j'ai faites dans la journée. Exemples :

- Avoir fait ma séance de sport
- Avoir aidé un client
- Avoir lu une histoire à mon fils
- Avoir organisé un dîner en tête à tête avec mon conjoint pour ce week-end
- Avoir complété mon dossier bancaire pour mon prochain achat immobilier

Parfois, je l'avoue, je n'en ai pas 5. Mais cette nouvelle routine m'a appris une chose : **il est possible de changer ses habitudes.**

A présent, chaque soir, c'est automatique, je fais cette liste. Et faire cette liste a un énorme effet vertueux : durant la journée, étant donné que je sais que je vais devoir la faire, je suis naturellement incitée à accomplir mes 5 bonnes actions. Car, dans le cas contraire, je sais que, le soir venu, je vais devoir me creuser la tête pour les trouver. Alors qu'évidemment, je préfère cocher mes 5 cases le plus rapidement possible.

Je me suis donc créé de toutes pièces une habitude capable de changer ma vie en bien. Aucune raison de se limiter à une habitude. Si je l'ai fait avec une, je peux le faire avec 10 ! Et propulser ma vie à un niveau bien supérieur. Vous verrez que le procédé pour y parvenir est quasi-scientifique !

La racine du mal

Peut-on vraiment se créer une habitude de toutes pièces ?

Oui, à condition de comprendre comment naissent et s'installent nos habitudes, pour ne plus vouloir nous quitter.

Ce n'est pas moi qui le dis, mais Charles Duhigg, journaliste américain récompensé par le Prix Pulitzer du reportage explicatif, professeur à Yale et à la Harvard Business School et auteur du livre « Le pouvoir des habitudes ».

Pendant des années, il est allé à la rencontre de chercheurs, scientifiques et psychiatres, pour comprendre les mécanismes des habitudes. Une habitude répond à trois phénomènes :

- 1. L'élément déclencheur** : par exemple le point quotidien avec votre patron sur les chiffres de la journée.
- 2. La routine** : il s'agit de l'action (l'habitude) que vous allez entreprendre à chaque fois que cet élément déclencheur survient.

Cette réunion est source de stress. Vous décidez donc de vous détendre en fumant une cigarette 5 minutes avant.

- 3. La récompense** : vous perpétuez cette habitude car elle vous apporte une récompense, une source de bien-être.

Vous avez l'impression d'être plus détendu après avoir fumé, et mieux à-même d'affronter votre réunion. Ce mécanisme fonctionne même à plus petite échelle, pour des choses du quotidien dont nous ne nous rendons plus compte. La sonnerie de nos téléphones agit comme un élément déclencheur. A chaque fois, la routine nous pousse automatiquement à répondre. La satisfaction vient du fait d'avoir assouvi notre curiosité et découvert qui appelait et pourquoi.

Maintenant que vous avez compris cela, vous allez pouvoir mettre en place des changements aux impacts puissants.

Des routines que vous finirez par répéter sans même y penser. Et donc sans que cela ne vous demande le moindre effort !

Visez l'habitude, vous atteindrez l'objectif

Pour mettre en place de nouvelles habitudes, il faut donc parvenir à reproduire ce schéma en trois étapes. Prenons un exemple.

Vous vous êtes fixé comme objectif de faire du sport pour prendre 3 kg de muscle au cours du trimestre. Vous allez 3 fois par semaine à la salle de sport au cours du premier mois. Cela passe à une seule fois par semaine le 2^e mois... avant que vous ne réalisiez brusquement que cela fait 3 semaines que votre sac de sport traîne au pied de votre bureau et que vous n'avez pas mis les pieds dans votre club. Vous n'avez pas pris un gramme de muscle et vous voilà maintenant complètement découragé.

En réalité, vous vous êtes complètement trompé de méthode.

Il aurait été beaucoup plus facile de ne pas vous fixer cet objectif de poids, mais plutôt de vous créer une nouvelle habitude... qui vous aurait mené vers votre objectif sans que vous ne vous en rendiez compte !

Un ami m'a ainsi raconté qu'il s'était acheté un rameur. Après en avoir fait de manière assez erratique et donc peu concluante, il a finalement réussi à se créer une nouvelle habitude. Depuis longtemps, il écoute à la radio, tous les matins à la même heure, une chronique géopolitique qui dure une dizaine de minutes. Dès qu'elle commence, il s'installe désormais à son rameur. Il procède ainsi chaque matin, à tel point que maintenant, dès qu'il entend le générique de l'émis-

sion, il se dirige sans même y penser vers son appareil de sport. Il a trouvé son élément déclencheur. Il m'a récemment confié se sentir beaucoup plus en forme au quotidien. Voilà sa récompense, ce qui le pousse à conserver cette habitude.

Conseils pratiques

1. Pour vous créer de nouvelles habitudes, trouvez votre élément déclencheur.

Cela peut-être une musique, un moment de la journée, une émotion, la rencontre avec une personne ou, pourquoi pas, même une odeur. Ceci est entièrement personnel.

2. Accolez de nouvelles habitudes à vos habitudes déjà en place.

Car accoler une nouvelle habitude (faire du sport) à des anciennes (écouter la chronique géopolitique à la radio) accélère l'automatisation de l'action.

3. Ne visez ni trop grand, ni trop compliqué.

Il est important que vous laissiez à votre cerveau le temps d'intégrer cette nouvelle habitude.

4. Félicitez-vous !

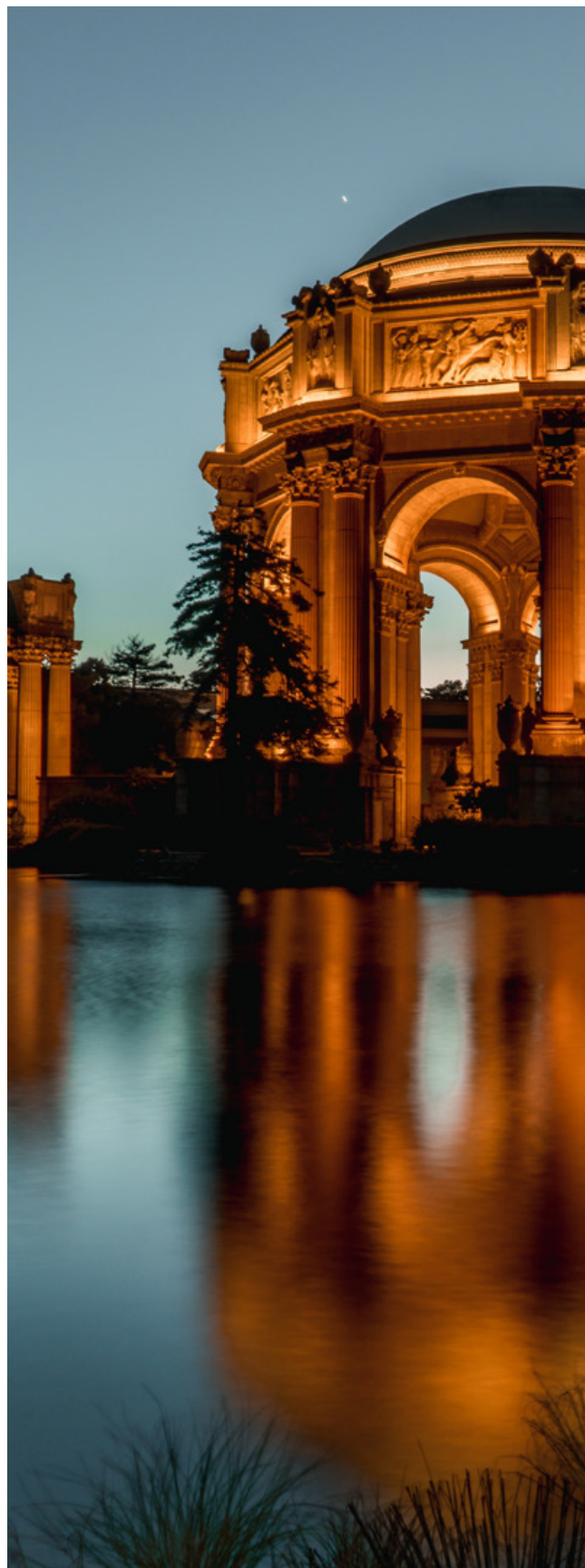
Car il n'y a pas de petites victoires !

Et les mauvaises habitudes, on en fait quoi ?

Pourquoi avons-nous tant de mal à nous débarrasser de nos mauvaises habitudes ?

Premièrement, car celles-ci sont souvent causées par le stress ou par l'ennui.

Réfléchissez aux moments où vous cédez à vos mauvaises habitudes. Vous verrez que stress et ennui ne sont pas loin. Or, il est difficile d'échapper à l'un ou à l'autre.



Deuxièmement, car nos mauvaises habitudes ont en général pour objectif de nous apporter une satisfaction, une récompense. Même si celle-ci n'est pas bonne pour nous. Par exemple, se gaver de junk food, acheter ce dont nous n'avons pas besoin, fumer une cigarette ou encore consulter sans fin les réseaux sociaux.

La solution aux mauvaises habitudes? Non, ce n'est pas de perdre beaucoup d'énergie et de temps à essayer brutalement d'arrêter.

En réalité, il faut remplacer une mauvaise habitude par une bonne, basée sur le même élément déclencheur.

Par exemple, lorsque je suis fatiguée, je m'accorde une pause durant laquelle je regarde des choses absolument sans intérêt sur mon téléphone (les réseaux sociaux pour ne pas les nommer). Au lieu de me dire que je ne vais plus faire de pause (irréaliste car je suis fatiguée, c'est mon élément déclencheur), ou ne plus consulter mon téléphone (un peu moins irréaliste mais difficile tout de même), je transforme cette habitude.

Solution: si j'ai peu de temps devant moi, j'envoie un message à un ami, afin de garder le contact et de prendre de ses nouvelles. Si je dispose d'un peu plus de temps, je m'accorde un chapitre de lecture de mon livre. J'adore lire, c'est donc une vraie récompense et une détente avant de reprendre mon travail. Pour vous débarrasser d'une mauvaise habitude, il ne vous reste donc plus qu'à suivre ces étapes:

1. Identifier ce qui est à son origine (élément déclencheur) et le plaisir que vous en retirez.
2. Appliquer à cet élément déclencheur une autre routine qui vous apportera de la satisfaction, avec des effets positifs.

Evidemment, si vous pouvez tout simplement supprimer le déclencheur de votre mauvaise habitude, c'est aussi une solution. Mais ce n'est pas toujours possible. Je n'ai pas encore trouvé comment travailler dur sans

être fatiguée. En attendant, gardez en tête ce commandement: pour réussir, commencez petit.

C'est ce qu'a fait Mel Robbins. Au départ, Mel est une avocate américaine, spécialisée dans le droit pénal. Puis elle a créé une entreprise dans le secteur des technologies et d'Internet. Il y a 3 ans, elle a pris une nouvelle habitude: ne plus jamais faire entrer son téléphone portable dans sa chambre à coucher.

Pas d'emails ou de messages à traiter le soir. Pas de sommeil interrompu par un signal ou une vibration. Pas de tentation de lire ses messages le matin dès le réveil éteint « alors que l'on n'est même pas encore en position verticale! », dit-elle. Au réveil, elle n'allume pas son téléphone tout de suite.

« Cette habitude a changé le cours de ma carrière! Avant d'allumer mon téléphone, je prends 5 minutes

pour me reconnecter au monde. Et, surtout, pour me souvenir de ce que je dois faire d'important dans la journée, pour lister mes priorités du jour. Avant d'être polluée par des mails, d'avoir l'impression de toujours courir après quelque chose.

En réalité, il faut remplacer une mauvaise habitude par une bonne, basée sur le même élément déclencheur.

Cette habitude de planifier ainsi votre journée va tout changer! 5 petites minutes pour reprendre le contrôle sur votre vie! »

Savez-vous ce que Mel a accompli depuis qu'elle a pris cette habitude? Elle travaille comme commentatrice et animatrice sur CNN, s'est imposée comme l'une des coaches les plus reconnues aux Etats-Unis et a publié son 2^e livre. Il est sorti en 2017. Et il a été le 6^e livre le plus lu sur Amazon cette année-là.

5 minutes suffisent pour changer le cours de votre vie.



L'UNIQUE MOYEN D'ATTEINDRE VOS OBJECTIFS

Par Anne Maland

Michael Flint est pilote d'avion. Mais pas n'importe quel pilote. Il a été le pilote des avions privés de 4 anciens présidents américains ainsi que de... Warren Buffett. Un jour, lors d'une conversation sur la manière d'atteindre ses rêves de carrière, Warren Buffett a proposé à son pilote un petit exercice.

Il lui a demandé d'établir la liste de ses 25 priorités professionnelles. Une fois cette liste réalisée, Buffett a demandé à son pilote de choisir ses 5 objectifs prioritaires. Flint s'est alors retrouvé avec 2 listes :

- Une avec ses 5 objectifs principaux.
- L'autre avec les 20 objectifs restants.

A ce stade, le sage d'Omaha, tel est le surnom de Buffett, a demandé à Flint ce qu'il comptait faire avec les 20 objectifs restants.

Avant de lire la suite, je souhaiterais que vous imaginiez votre réponse. C'est fait ? Alors continuons.

Flint a répondu quelque chose comme : « ces objectifs avaient de l'importance, ils ne figurent pas loin derrière les 5 retenus sur la liste A. Je pense donc que j'y travaillerai de manière intermittente, en fonction de ce que j'arrive à faire. Ces objectifs ne sont pas aussi urgents que les 5 premiers, mais j'y consacrerai quand même des efforts. » « Non Mike, tu as tout faux », a répondu Buffett.

Prioriser, une discipline et un art

« Tout ce que tu n'as pas sélectionné [dans tes objectifs principaux] appartient désormais à la catégorie « à éviter à tout prix ». Peu importe ce qui se passe, ce sont désormais des choses qui ne doivent pas occuper ton attention tant que tu n'as pas réalisé tes 5 premiers objectifs. »

La leçon de Warren Buffett est d'autant plus précieuse qu'elle est double. Tout d'abord, ce simple exercice s'apparente en fait à la maïeutique de Socrate. Avec ses listes, Buffett fait « accoucher les esprits », comme le philosophe grec avant lui. Il est essentiel, mais rarement facile, de se connaître réellement, Guillaume vient d'ailleurs de nous en parler dans son article.

Avec un exercice aussi basique qu'une liste, Buffett nous oblige à réfléchir à nos priorités et donc, par extension, à réfléchir à nos choix, à nos désirs profonds.

La deuxième leçon de Buffett porte sur l'importance de prioriser, d'aller à l'essentiel. Ce qui n'est pas chose aisée quand on parle de sujets aussi importants que sa carrière.

Gérer ainsi ses priorités permet de gérer son temps sans même y penser. Suivez les paroles du sage. La plupart des gens n'ont pas clairement en tête leurs objectifs. Ils ont des envies fluctuantes. Un jour, ils veulent quelque chose et le lendemain, ils veulent autre chose. Le résultat est désastreux. Imaginez un bateau sur l'océan qui un jour va à l'Est et le lendemain décide d'aller à l'Ouest. Il n'avancera jamais. Les millionnaires ont un objectif. Ils mettent le cap sur cet objectif et ne s'autorisent de nouveaux objectifs que lorsque le premier sera atteint.



Prioriser vos objectifs vous obligera à y consacrer votre temps, à l'organiser. A planifier vos efforts. Et vous aidera à réaliser ces objectifs dans un temps imparti.

DE LA THÉORIE À LA PRATIQUE

Des « gourous » qui vous expliquent comment transformer votre vie pour atteindre le succès, vous en trouverez pléthore sur Internet. Mais toute notre équipe est persuadée d'une chose : si vous n'agissez pas ensuite, rien ne changera. Vous aurez beau vous dire que vous avez l'état d'esprit qu'il faut pour enfin réussir, cela ne sert pas à grand-chose si cela ne se traduit pas en actes. Nous partageons ici les mêmes valeurs : celles du travail, du goût de l'effort et des choses bien faites. Voilà pourquoi nous avons décidé de vous proposer des exercices pratiques pour intégrer dans votre quotidien les conseils que nous vous apportons dans Millionaire Mindset.

Vous vous en doutez, l'exercice de ce mois est de faire une liste à la Buffett.

1 – Vous devez donc établir la liste de vos 25 priorités

Il s'agit des 25 choses que vous voulez faire dans votre vie. J'ai personnellement fait l'exercice. Je dois cependant vous avouer une chose : j'ai mêlé objectifs professionnels et personnels dans ma liste.

Bien entendu, nous parlons ici d'objectifs atteignables.

Si être heureux est sûrement une priorité, vous comprendrez bien que c'est le genre de chose que vous pourrez rayer ou non à la fin de votre vie. Or il faut sur votre liste des buts concrets. « Devenir riche » n'est pas un objectif. En revanche, « avoir 1 million d'euros dans 3 ans » en est un. C'est ce genre d'objectifs concrets que vous devez noter.

Un conseil : n'essayez pas de sauter cette étape en préparant directement 5 objectifs. Ce serait tricher !

2 – Une fois votre liste faite, sélectionnez vos cinq objectifs prioritaires

Maintenant que vous savez que les 20 autres vont partir à la poubelle, l'exercice est difficile. Prenez votre temps.

3 – A présent, réfléchissez à la manière d'atteindre ces 5 objectifs.

Quel temps accorder à chacun, à quelle échéance vous souhaitez les réaliser...

L'important : à partir de maintenant, évitez les actions qui ne vous rapprochent pas d'un de vos 5 objectifs. C'est un des principaux secrets des millionnaires.



The Millionaire Mindset - n°1 - Novembre 2018

Directeur de la publication :

Guillaume Leblanc

Rédacteurs en chef :

Guillaume Leblanc et Anne Maland

Crédits photos :

© Duc Le - © Rafael Miranda - © Rich Hay - © Ryan Tang
/ Unsplash.com

© welcomia - © Rawpixel.com - © Artem Furman
© NeroRosso - © ktsdesign / Shutterstock



OBJECTIF
LIBRE ET INDÉPENDANT